



HAL
open science

Les sites fortifiés du massif vosgien : vieux problèmes, vieilles méthodes, nouveaux résultats sur des fortifications non datées

Steeve Gentner, Maxime Walter

► To cite this version:

Steeve Gentner, Maxime Walter. Les sites fortifiés du massif vosgien : vieux problèmes, vieilles méthodes, nouveaux résultats sur des fortifications non datées. Fabien Delrieu; Clément Féliu; Philippe Gruat; Marie-Caroline Kurzaj; Élise Nectoux. Les espaces fortifiés à l'âge du Fer en Europe. Actes du 43e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Le Puy-en-Velay, 30 mai-1er juin 2019), Collection AFEAF (3), AFEAF, pp.437-442, 2021, 978-2-9567407-2-8. hal-03258603

HAL Id: hal-03258603

<https://hal.science/hal-03258603>

Submitted on 14 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Les sites fortifiés du massif vosgien : vieux problèmes, vieilles méthodes, nouveaux résultats sur des fortifications non datées

Steeve Gentner, Maxime Walter

Les Vosges, massif de moyenne montagne culminant à 1 424 m, porte sur ses sommets une grande concentration d'enceintes et de fortifications, en particulier le long de son versant alsacien. Étudiés de longue date, ces sites perchés furent au cœur du développement de l'archéologie régionale, déchaînant parfois les passions comme dans le cas du mur païen du Mont Sainte-Odile. Paradoxalement, ils demeurent, pour une large part, mal documentés par l'archéologie.

Travaux préliminaires

Le manque d'éléments de datation est un obstacle majeur pour l'étude et l'intégration des enceintes fortifiées dans les programmes de recherche actuels. En conséquence, des prospections et des sondages ont été réalisés dans le cadre de l'équipe IV de l'UMR 7044 – Archimède mais également de deux travaux de master (Walter 2015, Wittlin 2016). La reprise des données anciennes et le défrichage du corpus ont constitué la première phase de recherche entre 2014 et 2016. Dans le but de

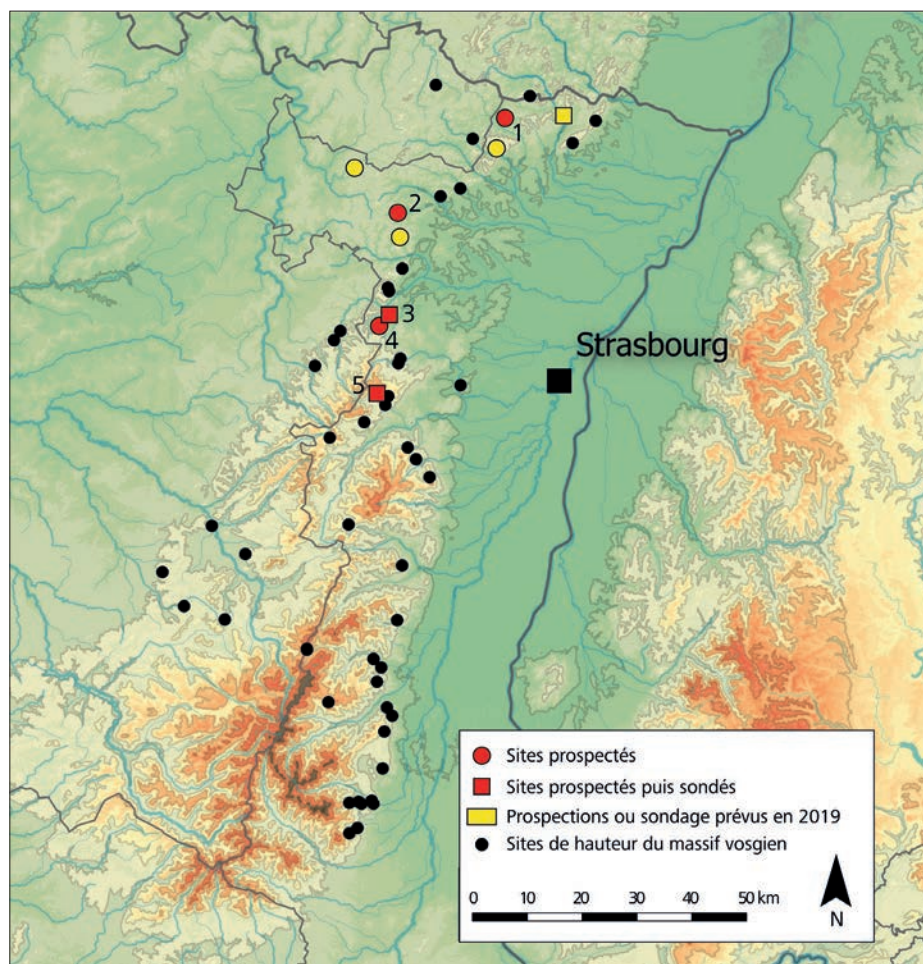


Fig. 1. Répartition des enceintes recensées, des sites prospectés et des sondages réalisés entre 2016 et 2018, dans le massif vosgien. En jaune, les opérations prévues en 2019. 1. Dambach *Heidischeck*, 2. Dossenheim-sur-Zinsel *Hunebourg*, 3. Haegen *Brotschberg*, 4. Reinhardsmunster *Wuestenberg*, 5. Oberhaslach *Schieferberg* (échelle 1/1 000 000 ; Fond de carte et DAO M. Walter).

reconnaître leur position et leur existence, des prospections ont été réalisées sur 62 sites potentiels. De manière générale, il s'agit de sites de hauteur matérialisés par un talus composé de terre et de pierres, parfois précédé d'un fossé. De nombreuses enceintes inventoriées, prenant la forme d'affleurements rocheux naturels ou d'aménagements agricoles, sont alors retirées du corpus. Cependant, les nouveaux apports pour la documentation des vestiges visibles et leur datation restent restreints.

Problèmes méthodologiques et stratégie adoptée

Les enceintes du massif vosgien sont situées sous couvert forestier, dans des secteurs éloignés des dynamiques d'aménagement et donc de l'archéologie préventive et de ses moyens. Leur nombre important (61 enceintes recensées dans le massif) rend peu efficace le recours aux quelques fouilles programmées en cours pour une avancée globale dans la compréhension du corpus. L'absence de relevés LIDAR pour la moitié nord du massif et l'impossibilité budgétaire d'en réaliser empêche le recours à cet outil. Enfin, les équipes de prospecteurs bénévoles vieillissantes ne vont plus guère sur ces sites peu accessibles et ingrats à prospecter. Cette situation rend nécessaire l'établissement d'un programme d'acquisition de données à l'échelle régionale, qui s'organise en deux temps. Un nombre restreint de sites est dans un premier temps prospecté. L'année suivante, des sondages sont implantés sur le site le plus prometteur, tandis que de nouvelles enceintes sont prospectées.

Les prospections

Les prospections réalisées entre 2014 et 2016 avaient pour but la visite d'un maximum d'enceintes, avec pour conséquence une présence sur site qui n'excédait pas une journée. La très faible quantité de mobilier découvert au cours de ces campagnes montre l'inefficacité d'une telle approche. Une nouvelle stratégie a donc été définie. Il a été choisi de ne prospecter que deux ou trois sites par an, pendant des campagnes de plusieurs jours pour une prospection systématique et méticuleuse de l'emprise de la fortification et de ses pentes. Cette approche est appliquée depuis 2016 (fig. 1).

La détection des vestiges et du mobilier s'est faite exclusivement à vue. Le couvert forestier et végétal présent sur l'intégralité des sites complique grandement cette tâche, et seul le nettoyage intégral des chablis permet de contourner cette contrainte, garantissant quelques belles découvertes (fig. 2). La position de chaque découverte est relevée à l'aide d'un GPS, permettant de livrer une première image au mètre près de la répartition des vestiges et éléments mobiliers.

Les sondages

Des sondages viennent compléter les prospections (fig. 3). Implantés dans des secteurs où la puissance sédimentaire est potentiellement la plus importante, comme à l'arrière de remparts, ils ont pour but d'apporter des données stratifiées propres à mieux caractériser l'établissement et son potentiel



Fig. 2. Dépôt d'objets en fer découvert au cours des prospections de 2016 dans un chablis sur le *Schieferberg* à Oberhaslach. Ce dépôt, daté des I^{er}-III^e siècles ap. J.-C., est composé de quatre armatures de joug et de chaînes (n°1 et 2), d'une pelle à feu (n°3), d'un marteau de forge (n°4) et d'un couteau à douille circulaire (n°5 ; d'après Barbau, Gentner 2019).

| | Campagne | Superficie site (en ha) | Surface fouillée (en m ²) | NR | NMI | Datation principale du mobilier découvert | Autres datations (mobilier minoritaire ou découvertes anciennes) | Bibliographie |
|------------------------------------------------------|----------|-------------------------|---------------------------------------|------|-----|------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| Oberhaslach <i>Schieferberg</i> (fouilles) | 2017 | 6 | 45,9 | 177 | 9 | Haut-Empire, Antiquité tardive | Mésolithique final, Bronze moyen-final, haut Moyen Âge | Gentner, Walter dir. 2017 |
| Oberhaslach <i>Schieferberg</i> (prospection) | 2016 | 6 | X | 70 | 3 | Hallstatt C/D ?, Haut-Empire, Antiquité tardive, Moyen Âge | X | Gentner, Walter dir. 2016 |
| Haegen <i>Brotschberg</i> (fouilles) | 2018 | 31 | 74,9 | 1180 | 60 | RSFO | Bronze final C/D, Bronze final IIa, Hallstatt, Moyen Âge - époque Moderne | Gentner, Walter dir. 2018b |
| Haegen <i>Brotschberg</i> (prospection) | 2017 | 31 | X | 308 | 9 | Âge du Bronze | Néolithique (par J.-P. Wiedenhoff), Bronze final C/D (découverte 1985), premier âge du Fer, Moyen Âge | Gentner, Walter dir. 2017a |
| Reinhardsmunster <i>Wuestenberg</i> (prospection) | 2017 | 5 | X | 2 | 0 | Moyen Âge | Bronze final (par J.-P. Wiedenhoff), Antiquité (par M. Châtelet) | Gentner, Walter dir. 2017a |
| Dambach <i>Heidischeck</i> (prospection) | 2018 | 0,3 | X | | | ? | Antiquité (par C. Mehliis) | Gentner, Walter dir. 2018a |
| Dossenheim-sur-Zinsel <i>Hunebourg</i> (prospection) | 2018 | 4 | X | 55 | 0 | Âge du Bronze, Antiquité, Moyen Âge | Hallstatt (par R. Kill) | Gentner, Walter dir. 2018a |

Fig. 3. Synthèse des opérations de prospection et de sondage, menées depuis 2016. Les NR et NMI correspondent au mobilier céramique mis au jour (toutes périodes confondues). Les données issues des fouilles apparaissent en gras (tableau S. Gentner).

archéologique. Deux sites ont été sondés : le *Schieferberg* et le *Brotschberg*. Un bâtiment sur quatre poteaux et une tranchée ont été découverts sur le *Schieferberg*, correspondant à un grenier ou une tour flanquée d'une palissade ou d'une limite de parcelle (fig. 4). Le mobilier associé place l'occupation entre le III^e et le milieu du IV^e siècle ap. J.-C. La découverte d'un abondant mobilier céramique ainsi que d'une fosse permettent de centrer celle du *Brotschberg* sur le Bronze final IIb-IIIa (fig. 3). Il faut aussi mentionner des périodes de fréquentations plus fugaces (Hallstatt C/D, époque romaine, Moyen Âge), attestées par quelques éléments de mobilier.

Les relevés micro-topographiques

L'absence récurrente de relevés précis du tracé des fortifications constitue une lacune notable pour l'étude des enceintes vosgiennes. Le relevé GPS du tracé des remparts lors des prospections offre un premier plan peu précis. Il a pu être ponctuellement complété par la réalisation de relevés micro-topographiques. Les trois remparts du *Schieferberg* ont ainsi pu bénéficier de ce traitement, tout comme une partie du *Brotschberg* ainsi que l'intégralité du *Heidischeck* (fig. 5). Les relevés au tachéomètre permettent parfois la mise en évidence de nouveaux éléments, comme une levée de terre jusqu'alors passée inaperçue dans la pente, en contrebas du rempart principal du *Brotschberg*. Dans le même ordre d'idées, le tracé hélicoïdal de la terrasse qui entoure le sommet du *Heidischeck* l'identifie comme une rampe d'accès au lieu d'une fortification.

Bilan critique de la méthode

En trois ans, deux sites mal ou non datés (le *Schieferberg* et le *Brotschberg*) ont livré des indicateurs chronologiques précis pour leurs occupations. La présence de structures conservées a pu être attestée sur les deux sites sondés. Un établissement, le *Heidischeck*, a pu être retiré de la liste des sites fortifiés. Enfin, l'emprise de l'occupation protohistorique a pu être précisée pour le *Hunebourg*.

Ces résultats honorables prouvent la pertinence de cette approche en vue de la constitution d'une base préparatoire à des investigations plus poussées. L'objectif est de fournir les premières indications concernant la chronologie des occupations, l'importance de l'érosion du sommet et plus généralement le potentiel archéologique.

Cette méthode présente cependant des limites fortes. En premier lieu, le résultat des prospections est fortement dépendant de la présence de chablis dans les secteurs où des niveaux stratigraphiques et des mobiliers sont conservés. L'implantation des sondages, même définie le plus logiquement possible, comporte une part d'incertitude et peut ne pas apporter les informations désirées. Par ailleurs, le recours à des relevés au tachéomètre pour l'établissement de plans s'est révélée extrêmement chronophage en contexte forestier, et ne peut pas être systématisé. Enfin, les prospections réalisées se concentrent pour l'heure sur les sites déjà connus. La découverte en 2015 d'une enceinte inédite à Bühl dans le Haut-Rhin (à l'aide du LIDAR) prouve néanmoins que des enceintes restent à découvrir (Wittlin 2016). La structuration des activités de l'équipe en PCR à partir de 2019 pourra occasionner l'expérimentation de nouveaux moyens propres à dépasser ces contraintes (PCR « Formes et fonctions des fortifications de hauteur dans le nord du massif vosgien entre Protohistoire et Moyen Âge », dirigé par C. Féliu). Le recours ponctuel au

détecteur à métaux pourrait compléter les prospections à vue. Dans le même ordre d'idées, l'emploi de moyens de prospections géomagnétiques peut aider à l'implantation de sondages. Enfin, la réalisation de modèles prédictifs d'implantation, sur la base

des caractéristiques des emplacements choisis pour les enceintes, permettrait d'isoler certains sommets particulièrement favorables à l'établissement de fortifications et d'orienter la recherche des sites encore inconnus.

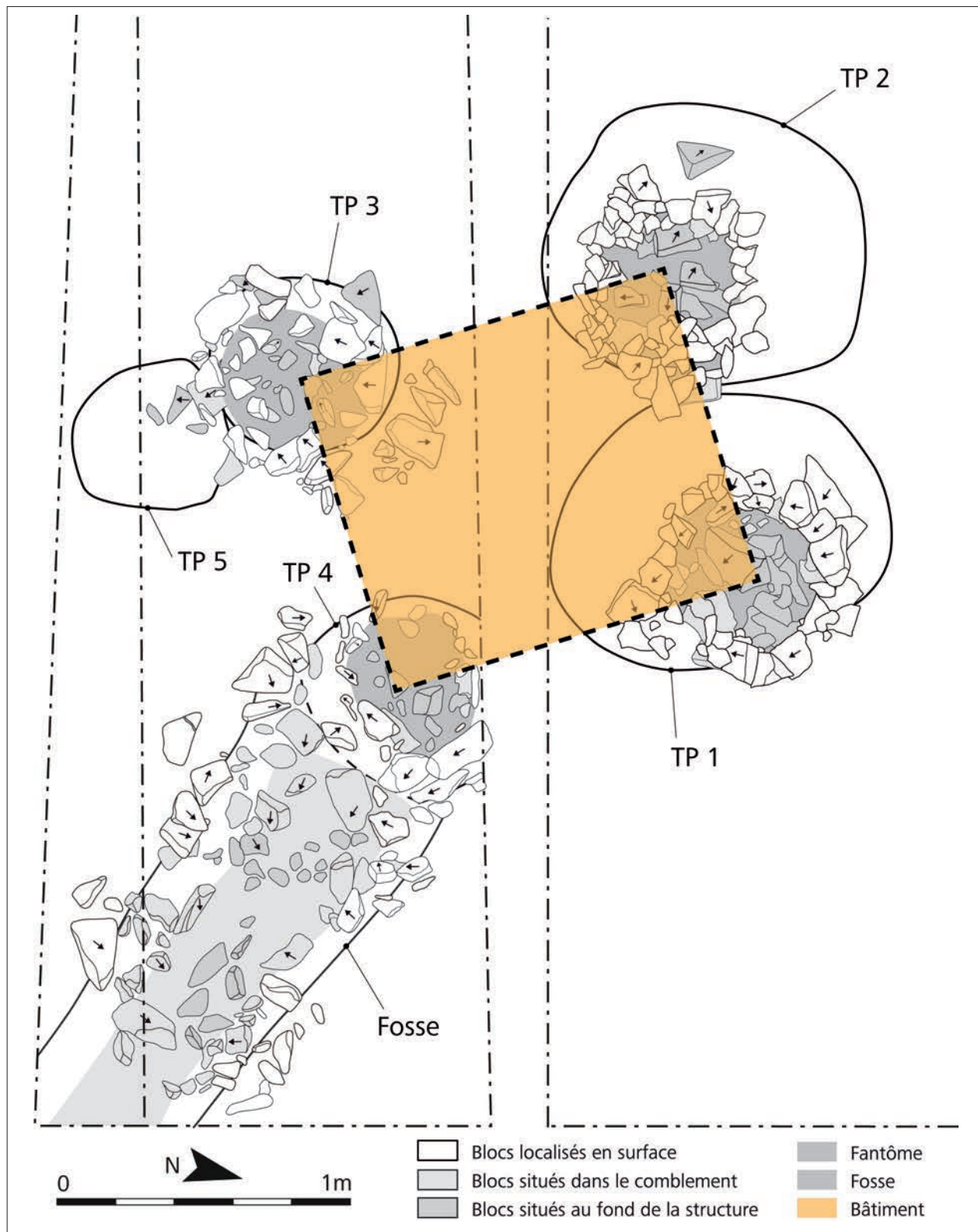


Fig. 4. Détail des structures mises au jour dans l'angle sud-est du secteur 2 du *Schieferberg* en 2017 (voir fig. 5A). Le bâtiment sur quatre poteaux possède un module de 1,35 m x 1,20 m, soit une emprise de 1,62 m² (échelle 1/20 ; DAO S. Gentner).

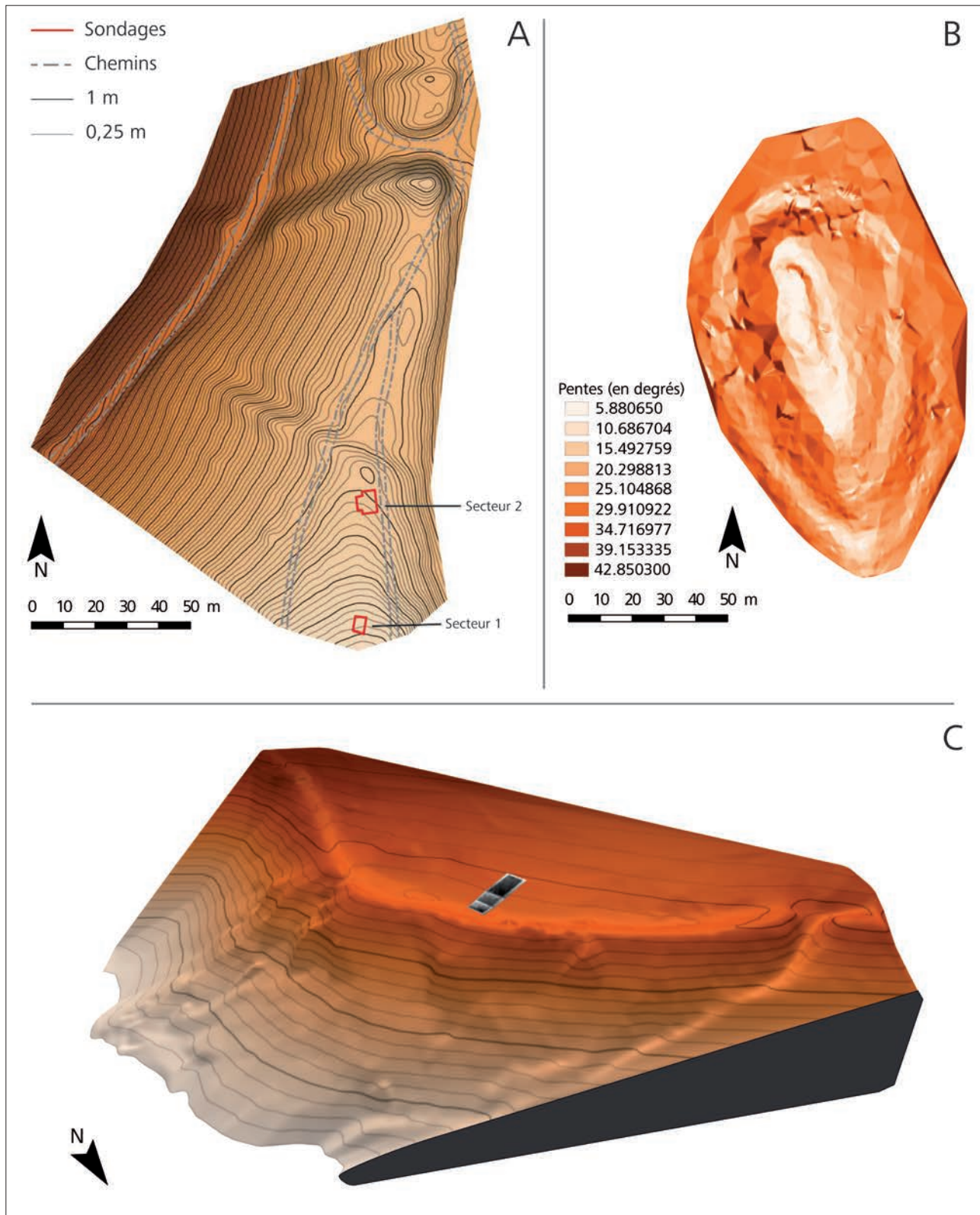


Fig. 5. Exploitations différenciées des relevés microtopographiques. A. Plan avec les courbes de niveau et les remparts du *Schieferberg* à Oberhaslach (MNT et DAO M. Walter). B. MNT avec le calcul des pentes, qui met en lumière la nature hélicoïdale de la terrasse entourant le *Heidischeck* (MNT M. Walter). C. Modèle 3D du secteur nord-est du rempart du *Brotschberg* à Haegen. Une levée de terre, qui dévale la pente, apparaît sous le rempart principal. En gris, le sondage principal de 13,90 m de long et 4 m de large. Les courbes sont espacées d'un mètre (Modèle 3D S. Gentner).

Bibliographie

- Barbau C., Gentner S., 2019. Un dépôt d'attaches de joug découvert au *Schieferberg* (Dép. Bas-Rhin / F), site de hauteur fortifié de la vallée du Rhin supérieur. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 49 (4), 543-554.
- Gentner S., Walter M. dir., avec la collaboration de Barbau C., 2016. *L'éperon barré du Schieferberg à Oberhaslach (67), Prospection inventaire et microtopographie, Rapport 2016*. Strasbourg, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – Archimède, Université de Strasbourg, 80 p.
- Gentner S., Walter M. dir., avec la collaboration de Barbau C. et Diemer S., 2017. *Les enceintes de hauteur du Brotschberg à Haegen et du Wuestenberg à Reinhardsmunster (67), deux fortifications de contour du pas de Saverne, Prospection inventaire, Rapport 2017*. Strasbourg, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – Archimède, Université de Strasbourg, 67 p.
- Gentner S., Walter M. dir., avec la collaboration de Barbau C., Chameroy J., Diemer S., Jodry F., Tenud A., 2017a. *L'éperon barré du Schieferberg à Oberhaslach (67), Prospection thématique avec sondages, Rapport 2017*. Strasbourg, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – Archimède, Université de Strasbourg, 160 p.
- Gentner S., Walter M. dir., avec la collaboration de Barbau C., Henry N., Jodry F., Robin A., 2018a. *L'habitat de hauteur fortifié du Brotschberg à Haegen (67), Sondages exploratoires, Rapport 2018*. Strasbourg, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – Archimède, Université de Strasbourg, 136 p.
- Gentner S., Walter M. dir., avec la collaboration de Pracht-Mendel A. et Magar F., 2018b. *Les sites de hauteur du Hunebourg à Dossenheim-sur-Zinsel et du Heidischeck à Dambach (67), Prospection inventaire, Rapport 2018*. Strasbourg, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – Archimède, Université de Strasbourg, 50 p.
- Walter M., 2015. *Les sites fortifiés de hauteur du massif vosgien. Actualisation des données et modalités d'implantation, volume I*. Mémoire de Master, Strasbourg, Université de Strasbourg, 177p.
- Wittlin E., 2016. *Étude diachronique des sites fortifiés de hauteur du Haut-Rhin. Réactualisation des données anciennes sur les enceintes anhistoriques et nouvelles approches grâce aux données récentes, principalement l'imagerie LIDAR*. Mémoire de Master, Strasbourg, Université de Strasbourg, 166 p.

Auteurs

Steeve Gentner, docteur, UMR 7044 - Archimède, Strasbourg ; steeve.gentner@gmail.com

Maxime Walter, doctorant à l'Université de Strasbourg, UMR 7044 - Archimède ; waltermaxime@wanadoo.fr

Résumé

Cet article a pour objectif de présenter la méthodologie employée depuis 2014 par l'axe de recherche n°1 de l'équipe IV de l'UMR 7044 pour l'étude des sites fortifiés de hauteur présents dans le massif vosgien. Ces derniers constituent un corpus dense de fortifications qui jalonnent les abords de la plaine rhénane, dont la chronologie est, paradoxalement, méconnue.

Zusammenfassung

Ziel dieses Artikels ist es, die angewandte Methodik der Forschungsgruppe IV der UMR 7044, die seit 2014 befestigte Höhensiedlungen in den Vogesen studiert, vorzustellen. Diese Befestigungen, die einen dichten Korpus bilden, säumen die Ränder der Rheinebene, lieferten bisher aber keine oder nur wenige Datierungshinweise.